



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (le 5 Mars.) Le 17 du mois dernier, le chevalier Gradenigo, ambassadeur de la république de Venise, & trois jours après Mr. de Stachieff, envoyé de Russie, ainsi que le 27 Mr. Tessara, chargé d'affaires de la cour de Vienne, ont eu une audience du grand-vifir. Mr. de Celsing, envoyé de Suede, a refusé d'aller à l'audience du grand-vifir, à cause, dit-on, qu'étant le plus ancien des envoyés auprès de la Porte, il n'avoit point eu le rang devant l'envoyé de Russie.

Quoique la maniere dont s'est ajusté le différent avec les vaisseaux russes * eût fait penser qu'il n'auroit point de suites fâcheuses, les espérances à cet égard n'ont été que de peu de durée. La grandeur des navires, que la Russie a jugé à propos d'employer pour ce coup d'essai d'un commerce non encore établi, & le nombre d'officiers militaires de rang, qui s'y sont trouvés à bord, ont trop vivement réveillé la défiance du gouvernement ottoman, pour que Mr. de Stachieff ait pû réussir, par ses assurances & ses explications réitérées, à lui ôter l'idée, que ces vaisseaux étoient destinés à former

* Dernier
Journal, p.
588.